

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Un lieu de villégiature
recherché par la bour-
geoisie parisienne*

Ce livre est publié dans la collection *Petite bibliothèque insolite*, dirigée par M.-G. Micberth. « À partir du lotissement du Parc par Jacques Laffitte en 1834 et jusqu'à l'entre-deux-guerres, Maisons-Laffitte est un lieu de villégiature recherché par la bourgeoisie parisienne. De nombreux écrivains séjournent dans notre ville. Certains sont propriétaires de leur résidence secondaire, d'autres louent une villa pour l'été. Théodore-Georges Fath auteur et illustrateur de livres pour enfants habite une modeste maison dans le village au 6 rue Masson. Entre 1860 et 1890, il publie une quinzaine d'ouvrages, nouvelles et romans, le plus souvent desti-

Bientôt édité MAISONS-LAFFITTE

sur les pas des écrivains

par Jacques BARREAU

Préface de
Jacques Myard,
député-maire

Les bords de Seine de-
vinrent champ de courses

Le village qui s'appelait simplement Maisons sous Charlemagne, devint, vers 1050 une seigneurie confiée à la puissante famille de Poissy, qui la conserva jusqu'au XV^e siècle. Divisée quelque temps, elle fut reconstituée en 1602 par les Longueil, dont les armes sont devenues celles de la cité. René de Longueil, surintendant des Finances en 1650, mit à profit la fortune de sa femme pour confier à François Mansart

la construction d'un château à la hauteur de ses ambitions. Bâti entre 1634 et 1646, ce chef-d'œuvre de l'architecture du XVII^e siècle, fut doté d'un parc de 400 hectares dont Louis XIV autorisa la clôture en 1658. Devenu propriétaire de Maisons en 1777, le comte d'Artois, frère de Louis XVI, y installa son écurie anglaise quelques mois par an, mais c'est le banquier Jacques Laffitte qui, en rachetant en 1818 le domaine devenu bien national sous la Révolution, fut le véritable initiateur de sa vocation hippique. Les bords de Seine devinrent champ de courses et le parc loti accueillit des parisiens fortunés, issus du monde des affaires ou du spectacle. L'urbanisation fut favorisée par l'ouverture de la gare et un nouveau quartier vit le jour sous le Second Empire ; il devint le centre de la ville qui prit officiellement le nom de Maisons-Laffitte en 1882.



nés à la jeunesse, qu'il illustre avec la collaboration de son épouse Caroline Berger. Féministe, femme de lettres et grande voyageuse, Olympe Audouard possède une campagne comme on dit à l'époque, 3 avenue Voltaire. Elle prête sa maison au mois d'avril 1869 à Alexandre Dumas qui s'installe durant 4 à 5 semaines pour y travailler à son *Grand dictionnaire de cuisine* qui ne sera publié qu'après son décès. Jules Clarétie, membre de l'Académie française, auteur de près d'une centaine de romans, pièces de théâtre, livres d'histoire et de souvenirs, loue en 1873 et 1874 la villa du 2 avenue Lesage. »

Maisons-Laffitte chanté par les poètes

Après avoir évoqué les écrivains en villégiature à Maisons-Laffitte, Jacques Barreau présente les souvenirs d'écrivains, avec Voltaire et la petite vérole ; Olympe Audouard, comment je suis devenue spirite et le champagne ressuscite les morts ; Henri Rochefort, *Une aventure à Maisons-Laffitte* ; Jules Clarétie et *Verestchagin* ; Jules Renard et *Journal 1894* ; Roger Martin du Gard et *Maisons-Laffitte 1891-1892* ; Pierre Mac Orlan et une ville anglaise ; Jean Cocteau, Sarasate et *De mon enfance* ; Arthur Koestler et la pouponnière ; René Lefèvre et l'air de Maisons-Laffitte ; Julien Green et *Journal* ; Marina Vlady et *Escamoteur*. Il évoque ensuite les contes, légendes et nouvelles : Eugénie Foa (*L'épingle*), B-H-R (*L'aveugle de Maisons-Laffitte*), Guy de Maupassant (*Essai d'amour et L'âne*), Catulle Mendès (*Tourterelle*), Alphonse Allais (*Une sale blague*), Léon Galichet (*Les souterrains*), Ernest Hemingway (*Mon vieux*), Jean-Pierre Bayard (*Noël en clair de lune*). L'auteur s'intéresse à Maisons-Laffitte chanté par les poètes avec : Abraham Ravaut dit Remi (*Maisons, propriété du très illustre René de Longueil, président du parlement de Paris*, traduction et texte original) ; Jean Loret (*Froide*) ; De la Reyne (*Épithaphes et réflexions lugubres sur la mort de messire René de Longueil*) ; Jean-François Bailly (*Le convoi de Laffitte*) ; Mary Robinson (*Le pavillon du Nord*, traduction et texte original) ; Louis Pauwels (*Porquerolles*) ; Jehan Despert (*Stèle Jean Cocteau*) ; Lionel Ray (*Un départ*) ; Guy Moles (*Amarcord*). Il évoque le roman noir : Louis Boussonard (*Le crime de Maisons-Laffitte*) ; Pierre Souvestre et Marcel Allain (*Le fils de Fantomas*) ; Georges de la Fourchadière (*L'arbre fatal*) ; Robert Brasillach (*Faits divers*) ; Léo Malet (*Déductions*) ; Georges Simenon (*Où Maigret attaque à son tour...*). Il termine son ouvrage avec le roman populaire et différents auteurs : Amédée Achard, Adolphe Belot, Ernest Daudet, Xavier de Montépin, André Mellerio, Émile Zola, Jules Clarétie, Roger Martin du Gard.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3124 TITRES

36 TITRES SUR
LES YVELINES

Renseignements au
03 23 20 32 19

